Cette semaine dans POINT DE VUE
LES « SIX-JOURS » 1946
LA « CLINIQUE » DE PETIOT
LA « PIN-UP GIRL »
DE « POINT DE VUE »
CE QUE LES G.I. PENSENT DE NOUS
LES PRIX DE ROME RETOURNENT A LA VILLA MEDICIS
LA MEILLEURE PHOTO D'IRAN EST AU POLE NORD
Le grand hebdomadaire illustré

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Beau temps nuageux. Vent variable faible. Température sans changement

2 Francs

3e Année - N° 418 - St-BENOIT

JEUDI 21 MARS 1946

Dernière édition

La situation alimentaire dans le monde devient critique

ALERTE A LA FAMINE

M. Lehman, président démissionnaire de l'U.N.R.R.A. lance un appel pathétique et annonce que la crise augmentera au cours de l'hiver 46-47

ATLANTIC CITY, 20 mars.

LA situation alimentaire dans le monde devient critique, et les perspectives d'avenir sont des plus sombres.

C'est ce qui ressort de l'exposé fait, hier, par M. Lehman, directeur démissionnaire de l'U. N. R. R. A., qui, avant son départ, a tenu à lancer un nouvel appel aux consommateurs des régions disposant de surplus de vivres: les Etats-Unis, le Canada, les républiques d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ainsi que les Dominions britanniques.

Un programme en sept points

Pour remédier à cet état de choses, M. Lehman préconise l'adoption d'un programme en sept points :

- Remise en vigueur aux Etats-Unis du rationnement du temps de guerre, seul moyen, a-t-il dit, de faire face aux besoins de la crise actuelle.
- Intensification maxima de la production alimentaire de chaque nation en particulier.
- Intensification de la constitution de réserves de vivres.
- Amélioration de la répartition.
- Réduction considérable des allocations de céréales destinées à la fabrication de boissons alcoolisées.
- Augmentation du taux de blutage du blé.
- Elargissement de la Commission mixte du Ravitaillement, de laquelle la Russie serait invitée à faire partie.

Enfin, il demande que l'élevage de bétail et de volaille fasse place à des cultures de céréales.

— En dépit de ce que nous pourrons faire, ajoute M. Lehman, la famine ne pourra pas être évitée sur certains points du globe.

Quelques chiffres

Pour le premier trimestre 1946, les nations dont s'occupe l'U.N.R.R.A recevront 1.7 million de tonnes de marchandises, alors qu'il leur en faudrait plus de 3 millions.

A la fin de mars, l'U.N.R.R.A. n'aura expédié que 53 p. 100 des besoins en céréales panifiables et 21 p. 100 des besoins en riz, et moins de 4 p. 100 de ceux en matières grasses

Au cours des six mois finissant en mars, la pénurie mondiale de céréales panifiables et de riz a été le principal problème dont a eu à s'occuper l'U.N.R.R.A. A la date du 17 mars, il n'y avait, pour la farine, que 50.000 tonnes aux Etats-Unis et 10.000 tonnes au Canada, disponibles pour être embarquées au mois d'avril. En ce qui concerne les matières grasses, l'U.N. R.R.A. ne disposera, au cours du premier trimestre de 1946, que de 43.000 tonnes, alors que les besoins s'élèvent à 203.000.

Dans l'examen de la situation, M. Lehman considère deux périodes. La première est immédiate et la seconde s'étend d'août jusqu'à la fin de l'hiver prochain. Même, si grâce à une action immédiate on peut améliorer la situation pendant la première période, on ne peut pas être optimiste pour la seconde, car il est prévu que la crise alimentaire s'étendra au cours de l'hiver 1946-1947.

Et M. Lehman a conclu en ces termes :

— Si nous échouons dans nos tentatives pour affronter cette crise, nous nous trouverons en présence d'un très grave désastre dont l'importance sera tragique.

Manger de l'herbe...

M. Tsiang, délégué chinois, a souligné la détresse dans laquelle se trouvait son pays :

— Dans certaines régions de la Chine, déclare-t-il, la population est obligée de manger de l'herbe pour ne pas mourir de faim.

M. Tsiang a souligné que la Chine n'avait obtenu pour le premier trimestre de 1946 que 43.000 tonnes de riz au lieu de 186.000, tandis que la colonie anglaise de Hong-Kong en obtenait 34.000 pour la même période.

Enfin, sur une proposition du délégué britannique, la commission mixte du ravitaillement a recommandé aux commandants britannique et américain, ainsi que français, dans leurs zones d'occupation en Allemagne, de réduire à mille calories par jour la ration alimentaire des Allemands.

HOOVER chez Longchambon

Apportera-t-on une aide substantielle à la France ?

M. Hoover s'est entretenu avec M. Longchambon de la situation alimentaire de la France et de l'Afrique du Nord telle qu'elle résulte de la collecte sur ces territoires et des importations déjà réalisées. Le président s'est spécialement intéressé à la situation alimentaire de l'enfance et des déshérités de la vie dont le déficit alimentaire est le plus sérieux, ainsi qu'il ressort du taux de mortalité et des statistiques établies par l'Institut d'hygiène alimentaire que le président Hoover doit visiter demain.

Au cours de cette entrevue ont été étudiées les possibilités techniques d'améliorer la situation d'ensemble du pays par une cadence accélérée des importations tout en restant dans le cadre des allocations décidées par l'ensemble des pays sous-alimentés. Les besoins, pour les denrées principales ont été étudiés dans le détail.

M. Longchambon a exposé au président Hoover les efforts faits pour accroître la collecte en France. M. Hoover a déclaré que son comité espérait pouvoir apporter à la France une aide substantielle.

Le président Hoover devait être reçu cet après-midi, à 16 heures, par le chef du Gouvernement.

Le chef de l'« Uomo qualunque » aurait fui devant la colère des partisans qu'il avait insultés

(De notre correspondant particulier Jean COBREAU)

ROME, 20 mars (*par câble*). — A la suite d'un interview accordé par Guglielmo Giannini à un journal français, et dans lequel le chef de l' « Uomo Qualunque » fit des déclarations outrageantes contre les partisans italiens, les accusant de vénalité, le groupe des Partisans mit tout Rome à sa recherche et, dans la nuit, envahit l'imprimerie de ses journaux, détruisant les installations

L'après-midi, les Partisans se rendirent à la rédaction du quotidien « Buon Senso » et de l'hebdomadaire « Uomo Qualunque » mais Giannini avait disparu. Des flambées de journaux brûlèrent toute la nuit dans la rue. Les Partisans placèrent l'habitation de Giannini et les bureaux de son Parti sous bonne garde.

« Il doit payer de sa mort, pour venger les offenses faites à 43.000 Partisans italiens morts dans la lutte contre le nazi-fascisme », ont-ils écrit sur la porte de son habitation.

Cependant le quotidien « Buon Senso » continue à lancer des invectives contre les partis démocratiques, les menaçant de la guerre civile.

LE GÉNÉRAL CATROUX RETOURNERA A MOSCOU

Le général Catroux, ambassadeur de France en U.R.S.S., qui se trouve actuellement à Paris, regagnera son poste au début du mois d'avril.

LES S.P. PERIMES SONT PROROGES

Les S. P. permanents, dont la validité devait se terminer le 31 mars, sont prorogés jusqu'à une date indéterminée. Cette mesure a été prise en attendant la suppression totale des permis de circuler.

HOMMAGE A LA MEMOIRE DE CAMPINCHI

Dans la cour du vieil hôtel de la rue Royale, une plaque rappellera désormais le souvenir de César Campinchi, avocat à la Cour, député de la Corse, ministre de la Marine du 23 juin 1937 au 16 juin 1940.

Au cours de la cérémonie qui s'est déroulée ce matin, MM. Edouard Herriot et Michelet ont évoqué la grande figure de l'ancien ministre disparu.

APRÈS AVOIR VU M. BYRNES

M. Léon Blum sera reçu demain par M. Truman

M. BLUM, qui a pris, hier, un premier contact avec le gouvernement américain en s'entretenant avec M. Byrnes (on les voit ici, conversant amicalement), **sera reçu, demain, par le président Truman. Il verra plusieurs autres membres du gouvernement et notamment MM. Vinson, secrétaire au Trésor, White, sous-secrétaire au Trésor, Wallace, secrétaire au Commerce, Anderson, secrétaire à l'Agriculture, et Dean Acheson, secrétaire d'Etat adjoint. Avec le retour de la délégation française à la Conférence monétaire de Savannah, M. Blum disposera, à partir d'aujourd'hui, des conseillers techniques qui lui sont nécessaires pour aborder le fond des négociations franco-américaines.** (Téléphoto Keystone.)

PETIOT NIE... et continue de mentir

Quand il affirme... il lui manque toujours la preuve décisive

Compte rendu d'audience de MAITREPIERRE

L'INTERROGATOIRE de Petiot, repris au début de cette troisième audience, aborde le troisième des vingt-sept assassinats que l'accusation a retenus contre l'inculpé, celui de M. Van Bever, disparu le 22 mars 1942.

Van Bever vivait maritalement avec la fille Gaul, maniaque de l'héroïne. Le couple avait consulté le docteur Petiot ; il en obtenait un certain nombre d'ordonnances. Bever, lui-même, était-il un intoxiqué ?... Petiot prend l'attitude du médecin expert à qui la Cour vient demander son avis.

— C'est très probable. La fille Gaul était répugnante ; couverte d'abcès et lintimité d'un tel couple était inimaginable. D'ailleurs, prenez sa photographie ; il suffit de regarder la tête du bonhomme pour reconnaître un intoxiqué. La fille Gaul fut arrêtée avec son ami et gardée à la Petite Roquette tandis que ce.ui-ci était remis en liberté. Ce que Petiot — si on l'en croit — ignara toujours car il va sans dire que lui-même n'entendit plus jamais parler de ses clients

Me Floriot note que Jean-Marc Van Bever disparut la veille du jour où il devait se présenter au tribunal comme plaignant contre une autre fille publ. que, sa maîtresse précédente, qui, aidée de sa famille, l'avait roué de coups et sérieusement blessé.

« *Le seul que j'ai aidé* »

Le quatrième « escamoté » de la rue Le Sueur est un nommé Guschinov.

— Il voulait s'engager, dit Petiot, et c'est la seule personne dont j'ai conseillé et facilité le passage de la ligne de démarcation.

Le soir qu'il quitta sa famille, Guschinov s'informa où était la rue Pergolèse.

— En effet, reconnaît Petiot, il est venu rue Le Sueur. Vous voulez savoir quelle somme il emportait avec lui ?... J'ai cru comprendre que c'était 5 ou 600.000 francs. Il m'a quitté à 4 heures du matin, et je ne l'ai plus revu.

Personne, en effet, ne devait revoir le malheureux Guschinov.

Il est vrai qu'au bout de quatre mois, Petiot aurait reçu de Guschinov deux lettres ; l'une pour lui, l'autre pour sa femme. Malheureusement, la première il l'a détruite ; l'autre... il prétend l'avoir remise à Mme Guschinov qui, on pense bien, le nie formellement.

— Longtemps après, il m'écrivit qu'il était en Amérique en train de faire fortune, ce qui m'étonna puisqu'il était parti pour s'engager dans l'armée du général de Gaulle.

On voudrait bien avoir cette lettre mais il va sans dire que Petiot n'a pas cru devoir la conserver. Tout ce qui tend à nous garantir qu'elle ait été vraiment écrite et reçue c'est le masque de l'accusé qui exprime le mensonge à un point criant et l'abondance de détails descriptifs et circonstanciels dont il pense étourdir ses juges et qui sont tellement faciles à inventer, tellement impossibles à contrôler...

Il décrit le papier, la largeur, les marges, précise la couleur de l'encre, note que la réduction était en code et criblée de fautes.

— L'associé de Guschinov, remarque l'avocat général, a télégraphié à Buenos-Aires ; on lui a répondu que personne ne l'y avait jamais vu.

— Il ne faut pas oublier, rétorque Petiot, que l'Argentine était une colonie allemande où un résistant français n'aurait pas eu l'imprudence de révéler son identité.

La partie civile intervient.

Le passeur à qui Petiot prétend avoir confié Guschinov serait un nommé Martinetti. Or, ce Martinetti est resté introuvable.

Petiot, qui flaire une tuile, coupe la parole continuellement à Me Archevêque.

S'excusant :

— Je vous demande pardon ; je vous suis mal... je n'ai rien compris.

— C'est pourtant clair ; comment se fait-il que pas un homme du fameux groupe Petiot, pas une personne confiée à leur filière ne se soit jamais présenté pour garantir l'authenticité de cette filière, de ce groupe, d'un seul de ces passages.

— Vous avez l'air de tourner autour du pot, jette Petiot en manière de diversion.

Me Floriot à la rescousse

Et Me Floriot, à la rescousse de son client, lance une blague dans les jambes de son confrère :

— Vous êtes bien long, soupire-t-il avec une lassitude affectée.

La partie civile ne se laisse pas démonter : Me Archevêque insiste :

— Vous avez dit que les papiers de vos émigrants clandestins vous étaient fournis par le cabinet de M. Romier Comme par hasard, M. Romier est mort. Quant aux personnes de son entourage, elles n'ont jamais entendu parler de vous ni de rien de tout cela.

— Naturellement, se précipite Me Floriot, ce n'est pas Petiot, sous son nom, qui s'adressait personnellement au chef de cabinet d'un ministre.

Et Petiot :

— J'en ai assez, il y a deux ans qu'on salit mon nom dans la presse, et j'ai tout juste quinze jours devant moi pour défendre ma réputation (sic)...

Et prenant soudain le ton sentimental :

— J'aimais beaucoup Guschinov : c'était un garçon très sympathique Je vais vous expliquer comment tout cela s'est passé...

J'avais eu l'occasion de lui rendre service, et comme je ne voulais pas être payé, il offrit à ma femme six martres zibelines ; mais Mme Petiot préférait le kolinski... et, etc.

Il s'attendrit et nous mènerait bien jusqu'à ce soir, si le président ne coupait court en passant d'autorité au cinquième escamoté, le docteur Braunberger.

— Je l'ai vu dix minutes dans ma vie : le jour de la communion de sa fille...

C'est peu et pourtant il prévient que ce sera très long à raconter

— N'avez-vous pas joué au bridge avec cet homme que vous prétendez n'avoir jamais vu plus de dix minutes ?

— Peut-être ? Mais sans le connaître, évidemment.

— Et c'est à vous, cet inconnu, qu'il s'était adressé pour garer ses meubles.

L'IRAN devant l'O.N.U. LE SHAH S'ADRESSE CE SOIR A SON PEUPLE

Tandis qu'à Washington M. Hussein Ala prend contact avec les membres du Conseil de sécurité

TEHERAN, 20 mars. — **Ce soir, à 20 heures, heure locale, le Shah fera une allocution au peuple iranien, qui sera radiodiffusée par le poste de Téhéran.**

M. Ghavam, premier ministre, fera également demain une déclaration au micro de la radio de Téhéran, mais l'heure n'en est pas encore fixée.

Il recevra en outre diverses personnalités politiques demain, à 17 heures.

La radio de Téhéran a repris ses émissions, mais elle est maintenant sous le contrôle direct du gouvernement, et non du ministère des P.T.T., comme cela était auparavant.

Dans une allocution radiodiffusée, le ministre de l'Intérieur iranien a invité hier la population à rester calme et disciplinée, et a prévenu que de sévères mesures seraient prises contre tous ceux qui troubleraient l'ordre public.

Cependant, de source bien informée, on apprend que des manifestations du parti Tudeh ont eu lieu dans la province de Kermanchah, dans l'ouest de l'Iran, province qui était considérée jusqu'ici comme une zone d'influence britannique.

Les manifestations ont commencé à Hamadam, ainsi que dans d'autres villes du sud qui ne se trouvent qu'à quelques heures seulement de Bagdad.

Les visites de M. Hussein Ala

WASHINGTON, 20 mars. — M. Hussein Ala, ambassadeur d'Iran à Washington, a rendu visite à l'ambassadeur de Pologne, au ministre d'Egypte, ainsi qu'au délégué chinois à l'O.N.U, qui assume actuellement la présidence du Conseil de Sécurité.

Il envisage également de se rendre auprès des autres membres du Conseil de Sécurité et fera, d'ici quelques jours, une visite de courtoisie à l'ambassadeur soviétique Gromyko.

D'ailleurs, dès hier, M. Hussein Ala a tenu à préciser la position de son pays à l'égard de Moscou.

Dans un communiqué remis à la presse, il a notamment déclaré :

« Notre attitude ne doit pas être interprétée comme un acte d'inimitié envers l'U.R.S.S., car je désire, au nom de mon gouvernement, souligner que le fait, pour l'une des parties en cause, de soumettre au Conseil de sécurité des Nations Unies un différend de cette sorte, ne doit pas être interprété comme un acte d'inimitié par l'autre partie. »

Paris n'a pas encore reçu la réponse américaine sur l'Espagne

La réponse américaine à la seconde note française sur l'Espagne, dont M. Byrnes a annoncé la remise imminente, n'était pas encore parvenue ce matin au quai d'Orsay.

On sait que M. Byrnes a déclaré que les Etats-Unis maintenaient leur position, à savoir qu'il n'existait pas de motif réel immédiat pour soumettre le cas de l'Espagne au Conseil de sécurité.

LE CHEF DES NAZIS HOLLANDAIS CONDAMNE A MORT

AMSTERDAM, 20 mars. — Le collaborateur numéro 1 hollandais Muissert, chef des nazis de son pays, a été condamné à mort par la Haute Cour.

Comme il l'avait annoncé, il ne demandera pas sa grâce. (U.P.)

Un savant américain vous parle...

LES SAVANTS SONT PRÊTS à faire eux-mêmes la police atomique

et à dénoncer tout chercheur travaillant pour l'agression

Par le professeur **Harold C. UREY**, Prix Nobel

L'ENERGIE atomique étant l'énergie de base de notre planète, il n'est guère utile de chercher des moyens de défense scientifique contre cette arme dans le domaine de la radioactivité.

Nous sommes enfin face à face avec les forces qui, du point de vue philosophique, régissent notre univers; il n'y aura jamais de Ligne Maginot contre ces forces illimitées, libérées par l'imagination illimitée de l'homme.

Notre seul moyen de défense, c'est leur contrôle volontaire.

Il faudrait tout d'abord, comme l'a proposé le communiqué anglo-américain de Washington, un libre échange d'informations scientifiques. La dissociation de l'atome est d'ailleurs basée sur des principes bien connus et largement discutés avant la guerre et n'implique pas de grandes révélations. La liberté scientifique pourrait être pleinement rétablie par un organisme groupant les savants du monde entier et, tout particulièrement, les « physiciens nucléaires ».

Il y a dans tout cela un facteur très favorable : on ne peut pas devenir un « physicien nucléaire » compétent, capable de provoquer la désintégration de l'atome ou de superviser la construction d'une usine de bombes atomiques, sans faire des études très poussées. Ces études doivent être faites sous la direction de physiciens importants et elles comportent l'usage d'installations expérimentales considérables comme le cyclotron. On ne peut pas devenir un physicien nucléaire en étudiant seul dans une bibliothèque, pas plus qu'on ne peut devenir jésuite sans avoir passé un certain nombre d'années dans la compagnie de jésuites érudits. Cela, avec le fait que les savants sont parmi les hommes qui possèdent au plus haut point « l'esprit international », pourrait bien constituer un des facteurs les plus importants de notre sauvegarde, car la plupart des savants pensent que les guerres et les frontières entre nations constituent une menace contre le véritable esprit créateur qui doit animer la science.

N'oubliez pas non plus que le secret des recherches n'a pu être gardé jusqu'ici que grâce à des efforts surhumains. Si le monde était dédié à la liberté, et non au secret, une production clandestine de bombes atomiques serait extrêmement difficile. Si les grandes puissances renoncent à la guerre atomique et acceptent un contrôle international, les savants de tous les pays prendront cet engagement au sérieux et dénonceront toute disparition soudaine d'équipes de physiciens nucléaires.

Nous pourrions alors voir se développer un patriotisme, non pas envers une nation, mais envers la race humaine tout entière ; et c'est ce patriotisme-là qui se manifesterait si un agresseur éventuel essayait d'entraîner un groupe de physiciens nucléaires à trahir secrètement l'engagement international interdisant la production des bombes atomiques.

(Suite en page 2.)

On stocke du vin qui ne fera même pas un mauvais vinaigre

Le vin est plus que rare.

Pas pour les militaires qui, au quartier Desaix, à Clermont-Ferrand, en avaient stocké 300.000 litres. Et lorsque, après avoir été saisis de la chose et avoir saisi à leur tour le précieux pinard, les services du Ravitaillement voulurent le faire répartir, les experts le déclarèrent impropre à la consommation... Il est tellement avarié qu'il ne pourra même pas être transformé en vinaigre !

Course contre le calendrier à la Constituante

par Georges GARREAU

EN fixant hier au 5 mai la date limite du referendum et au 2 juin celle de l'élection du nouveau Parlement, le Gouvernement a mis la Constituante au pied du mur. Il lui faut faire trêve de discours souvent oiseux et se discipliner plus strictement pour en terminer avec les projets essentiels avant les fêtes de Pâques.

Demain soir, le point final sera mis à la discussion sur la Déclaration des droits.

Vendredi, l'Assemblée commencera la discussion publique du projet sur la nationalisation du gaz et de l'électricité. Mardi, ce sera le tour des assurances. Et il faudra encore examiner le projet d'organisation de l'armée, sans compter les cahiers budgétaires C'est le moins que la Constituante puisse faire dans le bref délai dont elle dispose encore, mais il serait bien ambitieux de lui demander beaucoup plus.

Et, pendant ce temps, on continue à négocier dans la coulisse autour des points contestés de la Constitution. Celle-ci en est toujours au stade préliminaire, celui de la sous-commission de « peignage ». Il faudra ensuite soumettre le texte à la commission tout entière.

Dans ces conditions, la fin du mois arrivera sans doute avant que la Constituante puisse aborder la tâche essentielle pour laquelle elle a été nommée. Le point d'accrochage le plus sérieux reste le mode d'élection du président de la République.

La loi électorale

Cependant, se pose un autre problème, dont on a encore peu parlé car on en garde la discussion pour la bonne bouche : c'est celui de la loi électorale.

Au cours de leurs tournées dominicales en province, les constituants constatent de plus en plus de résistance contre la R. P., dont les « trois grands » ont, cependant, fait la base commune de leur alliance.

Une loi électorale qui déplairait à une fraction importante de l'opinion ne risquerait elle pas d'influencer fâcheusement le résultat du referendum?

Or, leurs sondages dans les départements ne sont guère favorables à un régime qui établit une sorte de dictature au profit des grands partis, seuls capables de présenter des candidats dans toutes les circonscriptions, interdit l'accès du Parlement à toute individualité méritant de s'imposer par sa valeur personnelle et organise une sorte de mandarinat éminemment plus profitable aux dirigeants, aux fonctionnaires des cadres des grands partis qu'à la qualité de la représentation

D'autre part, l'électeur de province veut avoir, sinon « son » député, tout au moins « ses » députés et renâcle devant la liste nationale qui le dépossèderait d'une partie de ses représentants particuliers.

Or, le principe de la R.P. figure dans le projet de Constitution, si les modalités ne relèvent que d'une simple loi toujours modifiable.

Il est curieux de constater qu'après une période d'ascension prodigieuse, le principe même de la R.P puisse se trouver remis en question dans les tractations en cours. Les partisans d'un scrutin majoritaire uninominal ou départemental à un ou deux tours reprennent courage

Même s'ils ne l'emportent pas, il semble bien que le projet de R.P intégrale, primitivement envisagé, devra être remanié très sensiblement.

Et soudain, certains paraissent songer à l'extrême gauche que l'ancien système permettrait peut-être de faire revivre « le cartel » avec les radicaux et de rejeter le M.R.P. dans l'opposition de droite...

Bref, on ne votera la loi électorale qu'en dernier, et on la fera... au mieux des intérêts du moment ou des conjonctions politiques envisagées pour l'avenir.

Sous l'œil de Lénine et d'huissiers en bleu marine

1.300 députés soviétiques siègent au Kremlin

MOSCOU, 20 mars.

LES séances du Conseil suprême, au cours desquelles a été discuté le quatrième plan quinquennal, se sont déroulées, comme à l'habitude dans une atmosphère solennelle.

La salle des séances, où les deux Chambres — soit plus de 1.300 députés — peuvent siéger ensemble, se trouve dans le grand palais du Kremlin

C'est une immense salle rectangulaire de style élégant et sobre, percée de hautes fenêtres donnant sur la rivière Moskowa. Un puissant éclairage indirect dissimulé dans le plafond dispense une lumière claire et égale

A l'extrémité de la salle, sous une grande statue de Lénine debout, le gouvernement siège sur des gradins, face à l'assistance, derrière le bureau présidentiel et la tribune des orateurs.

Lorsqu'il assiste aux séances, le maréchal Staline prend place au dernier rang Il est ainsi bien visible et ne se trouve toutefois pas en vedette.

Les pupitres des députés sont munis chacun d'un microphone pour mieux entendre les orateurs. Ils sont rangés, non en hémicycle, mais en quatre travées séparées par des allées où d'épais tapis couvrent le bruit des pas.

Des huissiers en sobre uniforme bleu marine sont debout dans chaque embrasure de porte et de fenêtre.

Pendant les suspensions de séance, le public va se rafraîchir à la buvette où une bouteille d'excellente limonade coûte seulement un rouble. Les députés vont faire les cent pas dans la célèbre salle Saint-Georges, sous la peinture, dont la magnificence, autrefois réservée à l'aristocratie impériale, est offerte aujourd'hui aux élus des travailleurs, « les meilleurs fils et filles du peuple soviétique ».

A l'Assemblée, voisinent les types ethniques de plus de quarante nationalités. Il y a là des ouvriers venus directement de l'usine, des mineurs, des cheminots, des paysannes kolkhoziennes, des employés, des instituteurs, des professeurs, des artistes connus, des savants célèbres, des soldats, des marins, etc...

C'est un auditoire remarquablement attentif calme et discipliné. Nulle interruption ne se fait entendre pendant qu'un orateur parle. Le débat est plutôt une succession de conférences toujours closes par des applaudissements unanimes auxquels se joint régulièrement le public. Les « mouvements divers » sont rares. L'assemblée écoute silencieusement avec une grande attention. Aux séances du soir, par exemple, le journal « Vetcherniaya Moskva » est distribué aux députés Il reste non déplié sur leur pupitre et rares sont ceux des élus qui lisent ou parlent pendant un discours.

La marche des débats est exactement réglée. Pour la discussion du plan quinquennal, une douzaine d'orateurs ont pris la parole dans chaque Chambre durant les trois séances consacrées à ce débat. Il n'y a pas eu de prolongation imprévue.

au COLISÉE La TENTATION de BARBIZON Le film aux 1000 GAGS à l'AUBERT-PALACE

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

DONA examinait les dessins sur la table.

— N'est-ce pas la mouette harengère ? dit-elle. Je trouve que vous n'avez pas rendu justice à son plumage.

— Ce dessin n'est pas achevé, madame, répondit-il. Cette mouette avait laissé tomber une de ses plumes en s'envolant. Si vous êtes renseignée sur les mœurs de ces curieux animaux, vous savez sans doute qu'ils s'aventurent rarement très loin des côtes. Celle-ci, en particulier, ne se trouve guère qu'à dix milles de la côte en ce moment ?

— Ah ! oui, dit Dona. Peut-être, alors, reviendra-t-elle ce soir au rivage chercher la plume qu'elle a perdue ?...

— Vous ne me paraissez pas très au clair en matière d'ornithologie, madame, remarqua Godolphin. Quant à moi, jamais je n'ai entendu parler de mouettes, ni d'aucun oiseau ramassant leurs plumes !

— Quand j'étais enfant, j'avais un matelas de plumes, dit Dona d'un ton enjoué, souriant à Godolphin. Je me souviens qu'il commença bientôt à les perdre ; l'une d'elles, un jour, s'envola par la fenêtre de ma chambre et tomba dans le jardin. Il va sans dire que ce n'était pas une petite fente comme celle qui éclaire le cachot.

— Naturellement ! dit lord Godolphin, lui lançant un regard perplexe, comme s'il se demandait si elle était reprise par un accès de fièvre, car, décidément, elle lui semblait un peu bizarre.

— Les plumes de votre matelas se sont-elles jamais envolées sous la porte ? demanda le prisonnier.

— Je ne me rappelle pas, répondit Dona. Je crois cependant que même une plume aurait eu de la peine à passer sous une porte à moins, bien entendu, qu'un fort courant d'air ne l'y aide, comme par exemple celui que provoque un coup de pistolet... Mais je n'ai pas encore choisi mon dessin... Voici un sanderling qui, sans doute, plairait beaucoup à Sa Majesté... Milord, n'est-ce pas un bruit de roues que j'entends dans l'allée ? Probablement est-ce le médecin qui part.

Lord Godolphin eut un claquement de langue agacé et regarda vers la porte.

— Il ne s'en irait pourtant pas sans m'avoir vu, dit-il. Etes-vous sûre, madame, que c'est bien un bruit de roues que vous entendez ? J'ai l'oreille un peu dure.

— Certaine, assurément, répondit Dona.

Lord Godolphin s'approcha de la porte, y frappa avec son poing :

— Holà ! cria-t-il, ouvrez immédiatement !

D'en bas, le geôlier répondit, puis ses pas retentirent dans l'étroit escalier.

Plus prompte que l'éclair, Dona profita de l'instant où Godolphin avait le dos tourné pour sortir pistolet et poignard de son amazone et les poser sur la table où instantanément le Français les fit disparaître sous les dessins éparpillés.

Le geôlier tourna la clef, ouvrit la porte, et Godolphin regarda Dona.

— Eh bien, madame, avez-vous fait votre choix ?

L'air absorbé, les sourcils froncés, Dona examinait l'un après l'autre les dessins.

— C'est horriblement difficile, dit-elle. J'hésite entre la mouette et le sanderling. Je ne sais vraiment pas lequel choisir. Mais, ne m'attendez pas, milord, vous devez savoir qu'une femme a toujours de la peine à se décider. Allez donc, je vous rejoindrai à l'instant.

— Oui, cela vaut mieux, dit Godolphin. Vous voudrez donc bien m'excuser, madame. Il est indispensable que je voie le médecin... Quant à vous, restez ici, auprès de Sa Seigneurie, ajouta-t-il, s'adressant au gardien. Puis, il sortit du cachot.

L'homme referma la porte sur lui et, les bras croisés, s'y tint adossé :

« Nous aurons double réjouissance, demain », dit-il, souriant à Dona d'un air entendu.

— Oui, répondit-elle. J'espère que ce sera un garçon. La bière coulera plus généreusement pour vous tous, dans ce cas.

— Ne suis-je donc pas la seule attraction au programme ? demanda le prisonnier.

Le gardien se mit à rire et hocha la tête vers l'étroite meurtrière...

— A midi, on vous aura déjà oublié, dit-il. Pendant que vous vous balancerez à votre branche, nous serons en train de boire à la santé du futur lord Godolphin !

— Quel dommage de penser que ni moi, ni le prisonnier ne serons là pour boire à la santé de l'héritier, dit Dona avec un sourire. (Et, tirant sa bourse, elle la jeta au geôlier.) Je parie qu'après toutes ces heures de garde, là en bas, un petit acompte sur les libations de demain ne vous déplairait pas. Si nous buvions tous trois, maintenant, pendant que lord Godolphin est avec le médecin. *(A suivre.)*

RESUME

LADY Saint-Columb a été momentanément assassinée à celle d'un pirate français dont le bateau, La Mouette, terrorisait les grands propriétaires terriens de la côte de Cornouailles. Le Français a été fait prisonnier et est enfermé dans le château de lord Godolphin, un voisin de lady Saint-Columb, qui, à l'aide d'un ancien domestique, William, ne songe qu'à faire évader le félon et, pour ce faire, s'introduit auprès de lui.

UN CONTROLE INTERNATIONAL de l'énergie atomique

(Suite de la première page)

Ceci est, pour moi, un espoir concret. Car j'ai la chance de connaître des savants de bien des pays et je sais que nous parlons tous la même langue. Nous sommes unis plus fortement que jamais par une peur commune, un engagement pris en commun et un idéal commun.

Une autre raison d'espérer réside dans le fait que la production des bombes atomiques exige, actuellement, de vastes installations industrielles. Elle nécessite plusieurs produits qui sont relativement rares et dont un corps d'inspection composé d'ingénieurs et de savants pourrait, je crois, contrôler la production assez facilement. Les vastes dimensions de ces usines, leurs besoins considérables en matériaux spéciaux et en mécaniques compliquées aideront au contrôle international.

Je ne pense pas que l'institution d'une commission internationale contrôlant ces activités dépasse l'ingéniosité humaine. Les difficultés techniques ne sont pas insurmontables.

Copyright 1946 par « Paris-presse » et « Opera Mundi ».

DERNIER ARTICLE

Et l'U.R.S.S. ?

bourse de Paris (CLÔTURE) 20 Mars

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 25
5 % 1920	146 50	147 15
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1942	97 85	97 80
3 % Amort. 1945	96 70	96 65
Crédit Nat. janvier 1943	5030	5080
Crédit Nat. décemb. 1943	9910	9970
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1000
Banque de France	9450	9350
Banque de l'Indochine	965	965
B. N. C. I. Promesses	1245	1245
Banque Paris-Pays-Bas	760	765
Banque Union Parisienne	1340	1338
Crédit Commercial France	1320	1290
Crédit Industriel	880	895
Crédit Foncier	5100	5092
Crédit Lyonnais. Promess	1844	1847
Société Générale. Promess	1740	1735
Société Marseillaise	1650	1650
Suez (action)	51050	51000
Métropolitain	1043	1050
Nord	1690	1716
Tram. Indoch. jouiss.	5430	5430
Lyonnaise des Eaux	1325	1315
C. P. D. E.	1340	1340
Générale Electricité	3440	1240
Energie Industrielle	1315	620
Union d'Electricité	630	640
Ecl. Ch. et Force. Mots	1180	1180
Gaz et Electr. (Réunis)	655	655
Gaz France et Etranger	1415	1390
Chantiers de St-Nazaire	2201	2230
Fives-Lille	1575	1555

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1300	1265
Denain Anzin	2325	2330
Peugeot	1355	1348
Schneider	3480	3500
Courrières	415	392
Lens	569	531
Le Nickel	2850	2800
Penarroya	1010	1028
Française des Pétroles	2495	2494
Gafsa	3810	3810
Air Liquide	1445	1450
Citroën	2400	2400
Kuhlmann	1975	1950
Péchiney	2175	2100
Rhône-Poulenc	3420	3250
Saint-Gobain	5220	5220
Charbonn. Réunis	2850	2850
Brass. Quilmès	27100	27000
Raffin. Say	1240	1242
Pollet et Chausson	2775	2675
Pleut. d'Hévéas	1155	1205
Afrique Occidentale	7455	7420
Canadian Pacific	1839	1799
Rio Tinto (J)	4800	4800
Royal Dutch (10)	11250	11350

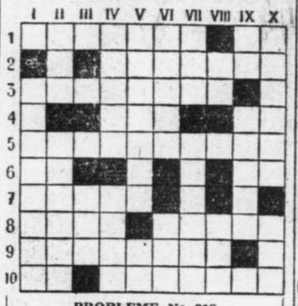
MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1825	1925
Padang	1800	1840
De Beers	7550	7450
Shell Transport	3615	3600
Crown Mines	3140	3200
Rand Mines	3100	3150

NAISSANCE

M. et Mme Chapon-Differdange sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fille Edith.

mots croisés



PROBLEME N° 318

HOR. — 1. S'y va pas de bon cœur. Saint normand. — 2. Orateur de salon. — 3. Voller. — 4. Roi de comédie. Démonstratif. — 5. On ne le voit pas à l'œil nu. — 6. Initiales d'un musicien. Sujet remarquable. — 7. Dans l'ancienne Asie mineure. — 8. Dieu. Couleur. — 9. On y voit des boutons mais pas de boutonnières. — 10. Cardinaux. Muse.

VER. — I. On y trempe de l'acier. — II. D'un auxiliaire. Dans les Basses-Pyrénées. — III. Possessif. — IV. Temps d'arrêt. Orateur grec. — V. Auberge mal tenue. Fi'et d'eau. — VI. Il dépare le visage. Frappe. — VII. Direction. Vieux roman. — VIII. Note renversée. Air grec. — IX. Parcouru Rivière. — X. Parées. Sur la portée.

Solution du problème n° 317

HOR. — 1. Doutelles. — 2. Douceur. — 3. Vieillesse. — 4. Et. Laos. — 5. Rabat. Dam. — 6. Isère. Co. — 7. Ulm. Tutu. — 8. Emaner. Nil. — 9. Nocive. — 10. Entières.

VER. — I. Vertueux. — II. Edita. LM. — III. Noé. Bimane. — IV. Tulles. — V. Eclatement. — VI. Leloir. Rol. — VII. Lues. ET Ce. — VIII. Ers. Univ. — IX. Active. — X. Ré. Moules.

Sur un imperméable C.C.C. la pluie frappe.... sans entrer C.C.C. – Paris 35 à 41 Bd Haussmann

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 3e tranche 1946
Ce soir à 20 h. 30
au Palais de Chaillot
AU PROGRAMME
LE BONHEUR DU JOUR
Comédie en 3 actes d'Edm. GUIRAUD
Interprétée par la troupe du Th. National du Palais de Chaillot
ENTREE GRATUITE

Grande VENTE
RECLAME DE MONTRES
PARIS-BESANÇON
30 RUE ST-ANTOINE Métro BASTILLE
Réparations immédiates
Pour vos S'adresser BIJOUX Brillants, Argenterie 77, rue des Petits-Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin)

Lys Royal ARMAGNAC "la fleur de votre table"
BUREAU DE PARIS : 47, RUE DE LA VICTOIRE

A CRÉDIT AVEC ÉCHANGE
LE FAMEUX POSTE
MEGA 41
6 lampes toutes ondes ŒIL MAGIQUE
vous est vendu à crédit au prix de la taxe chez
SUN RADIO
26, Av. de la Gde Armée, Paris
qui reprendra le cas échéant votre vieux poste à valoir sur votre achat
Magasin fermé le dimanche et lundi

Ménage actif, disp. capit. tr. au courant bar, rest., hôtel, cherche gérance sérieuse. Excel. réf. Ecrire : Mme Mahé, rest. Ressa, 41, rue Lisbonne, Paris-8e.

PERROS-GUIREC PLAGE
Cabine commerciale sur plage, face au Casino, avec licence Restaurant, buvette, glaces, gaufres, articles Paris, location tentes, chaises, etc Belle aff., à saisir : 500.000. Voir : plan, photos et détails. BLOT, 27, rue d'Athènes. TRI : 14-98.

Nouveau ! Nouveau !
P. CARDINAL
LE GRAND COIFFEUR DE LA RUE TRONCHET
GRAND PRIX INTERNATIONAL
REDONNE LA VIE AUX CHEVEUX AVEC SA
MIXTURE VITAMOEL
CONSULTEZ-LE
31, RUE TRONCHET - ANJ. 86-93

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-ch. gauche

VOUS MAIGRIREZ de 3 kgs par mois
Traitement externe
MARIANE-ANDREE CARIVENC
120, rue La-Boétie (Mo Marbeuf). Bal. 54-21

BIJOUX AU MIEUX 3 rue AUBER PLACE OPERA

Pour vos BIJOUX et VIEUX BRILLANTS
5, Bd ST Strasbourg-St-Denis. Métro

PARIS AMEUBLEMENT
La maison qui n'a pas de slogan
52 AVENUE d'ORLÉANS
PARIS MÉTRO : DENFERT-ROCHEREAU
L'ENSEMBLE 22.500
GRAND CHOIX DE TAPIS

IMPORTANTE MAISON
BIJOUTERIE FANTAISIE
demande
DESSINATEUR-CHEF de FABRIC ou CONTREMAITRE
ayant aptitude pour diriger
Bonne situation pour pers. capable. Ecr. sculement à M. O. BANIER, 167 bis, avenue Victor-Hugo, qui transmettra

CAFE-HOTEL, 60 chambres, dont 50 avec gaz. Tenu 20 ans. Près Nation. Prix : 1.300.000 fr.
PAS PORTE Pr. comm. luxe pr. bd Haussmann. Logt nouv. hall, loy. 15.000. URGENT. Px : 1.750.000. Grand choix autres pas porte.
MERCERIE-LIBRAIR.-PAPET.-JOUETS. Pr. Bd Belleville, logt 2 pces, cuis., dépend. hall 6 ans, loy. 4.500. Prix : 770.000. EXCLUSIVITE C. I. M. 45, Chaussée d'Antin.

MAROQUINERIES
Près Bastille. Belle bout. Logt 1 p. cuisine. Excell. ch aff. Px : 2.000.000. Très Palais-Royal. Part.-Art. Paris. Gde bout. Logt 1 p. cuis. Bon chiffre aff. Px 2.000.000. - FIMO, 14, rue Halévy.

Pour vos VIEUX BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd ST Strasbourg-St-Denis. Métro

6 pages annonces fonds de commerce, propr., locaux comm., appts Paris et Prov. « TRIBUNE des ANNONCES », 45, r. Legendre, Paris. Vente kiosques 5 francs ou env. 6 francs timbres

T. S. F.
VENTE à CRÉDIT
POSTES TOUTES MARQUES
à partir de 407 frs par mois
GARANTIE UN AN
CENTRE RADIOPHONIQUE
26 et 28, rue de Clichy, Paris, 9e
Métro : Trinité ou Place Clichy

POUR VOS BIJOUX MONTRES ARGENTERIE VOYEZ HIRSCH 10 R. CHAUSSÉE D'ANTIN
PRÈS BIT'ALIENS (EN BOUTIQUE) PRIX 29 RUE

Pour vos vieux BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
46, rue GASSENDI (14e) - Ségur 81-89

MICHEL BIJOUX Maison de confiance, 6, pl. Madeleine, 2e étage Expert. gratuit. Attention : Michel n'a pas de boutiq.

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
BRILLANTS. MONTRES. ARGENTERIE
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

1 2 3 4 6 C D

Offres d'emplois 100 fr.

On dem. très bonnes 1res MAINS pour le FLOU. Marguerite ROCH, 38 bis, boul. de Clichy. Se présenter le les jours, de 9 h. à midi.

On dem. sténo-dactylo expérimentée, si possible connaissant l'anglais. Mais, importante avec cantine. Ecr. « COMPTOIR » Agence Jéga, 27, rue de Rome, Paris (8e), qui fera suivre.

COMPTABLE MÉCANOGR. Elliot conn. égal. dactylogr. PAYES ALIMENTAIRES. 35, r. d'Artois, Paris.

On VENDEUSE très bonne dem. présentation, expérimentée, exv. 27-35 ans, parl. anglais, pour comm. luxe, connaiss. si possible bijouterie, orfèvrerie, excell. référ. Place stable. Belle situation. Prendre rendez-vous : NORD 39-50.

DEM. b. mécanicienne spéc. conf., lingerie, surjet., bourdon, 1 appr. LIPCO, 29, r. Château-d'Eau.

TOURNEURS-OUTILL. RECT.-OUTILLEURS. AJUST.-OUTILL. et AJUST.-CALIBRIST. A.M.P., 143 bis, r. Pelleport, Paris (20e).

DESSINATEURS CHARPENTES et manutention mécan. dem. par Ets René GOBERT, 96, r. Rio. Ivry.

SYMA, 21, AV. DE L'OPERA demande : 1res mains pour tr. belle confect. et 1re main sach. couper et capab. diriger atelier. Se présent. le mat.

STENO DACTYLO
qualifiée rech. d'urg. Ets Argaud, 181, r. Lafayette-10e. Se pr. 9-12 h.

On dem. ens. ou sépar. 1 jard. 4 br. aidé, 1 cuis., 1 val. de ch. tres moins. 1 fem. tres moins bas.-cour sach. traire, pl. stables de prop. banl. Par. S.-A.C., 23, r. de Téhéran, PARIS.

On dem. bonne 1re main flou. Tr. b. pay. Matelîle Couture, 25, r. Marbeuf.

Travaux à façon 100 fr.

REMISE A NEUF et repatin. de fauteuils cuir et réf. de sommiers, fauteuils, matelas. — FOIS, 29-34.

REPARATION, TRANSFORMATION machines à écrire toutes marques. — SPEEDY, 52, faubg Poissonnière. — PRO. 31-87.

Trav. peint. papiers, vitrer. PAUL 16, av. Motte-Picquet. INV. 52-88

PARQUETS encaustic entr. t locaux, grattage, OMNIA. Aut. 95-01

Pr ts travaux ELECTRICITE et SERRURERIE — JEANNOT, 62 rue des Couronnes. MEN. 63-30.

MONTRES Réparation rapide. 50, rue Lecourbe.

MONTRES Réparation rapide. 8, place Madeleine

Réfection désinfection de literie. A la Bonne Etoile, 78 rue Boissière. PAS. 13-52. Métro Victor-Hugo Prend, rapport à domicile.

Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. Dor. 53-63. Tous travaux peinture et papiers. Exécution rapide. DORian 61-64.

Appts, vente, achat 150 fr.

ASNIERES. Dans bel imm. mod. jolie vue, bx appart. 6 p., conf. De 335.000 à 500.000 fr. ESNAULT, 34, bd Malesherbes. ANJ. 39-40.

MUETTE. Square ensol. Bx appts 3 et 5 p. Conf. Prix exceptionnels. ESNAULT, 34, bd Malesherbes.

LUXEMBg appts 4 pces loc. verb. 350.000 ou Sté. Villaroy. Lab. 65-63.

A vend. en Sté ar BOIS VINCENNES appts 2-3 p. cuis. bs vue soleil Occupés fin de bail. Px except. MICHEL 45 r. Vivienne. Gut. 49-21

MONTPARNASSE 4-5 p. visite sr place 136 r. Vaugirard mardi 2 à 5 PASTEUR 4, 5 p. visite sr place 188, r. Vaugirard mercredi 2 à 5.

APPART. lib. banl. Me tt cft 5 p. tél. Px 875.000. 4 p. p. 780.000 5 p. p. 900.000 RAY Tri. 46-49 Chée d'Antin 43

Sommes chargés de vendre avenue Théophile-Gautier (16e) appt 5 p. tt cft pl. Midi. Aff. à traiter de suite. Fac. palem. OMNIUM PARIS 8, av. Messine. LAB. 13-00 13-10

Locaux commerc. 150 fr.

LOCAL commerc. r.-d.-ch., quart Ch.-Elysées, 7 p. tt conf. S.-sol. pour commerce ou bureaux. SOGIF 14, PLACE DU HAVRE

Beau local ind. 3 km. nord Paris, 600 m2 dt 300 couv., tr. bon état, bur., tél., bail 9 a. à 18.000. VENGER, 46, rl'ervence. Tri. 52-24, 55-93.

Recherche local commercial 7 à 8 pièces ou plus. VINCENT, 27, rue de la Michodière (2e).

Ech. bur. 3 p. av. tél. ctre bur. 5 ou 6 pces, même ay. rep. PRO. 84-86.

St-LAZARE. Bel boutiq. ts com. 4x6. B. 9 a. Loy. 16.000. Téléph UNIQUE. 1.500.000 19, av. Opéra. Opé. 03-25.

Rech. LOCAL LEVALLOIS ou 17e. Offre partie, aff. comm. gr. rayon. MORIN, 174, r. Courcelles.

TERNES Splend. bureaux 8 p. 4 lignes tél. 7 postes. Aubert 15 Bd Madeleine. Opé. 90-49

Très belle boutique, rue CADET même, pr tissus maroquinerie, devanture moderne, Bail 9 a. Loy. 12.000. DECKER et JOSEPH, 5, rue de Surène ANJ. 96-95.

Da hôtel particul. à PASSY, s/rue 2 garag. cuis. jard. Pces. habitat. G.I.C., 56, r. Emeriau-15e (2 à 6)

Bout. 10x5 ts comm. 20e rr. 650.000 Etude SA, 92, Voltaire. Roq. 61-64

MAGASIN 100 mq République, 1 mil. 8. Riebel. DID. 73-71.

LOCAL Près GARE NORD 100 m2, façade 5 m. Tr. comm. sauf Meubl. Tr. b. st. tud. Prix : 2.000.000.

Te comm. sauf Meubl. Tr. b. st. tud. Prix : 2.000.000. MORVAN 45, Bd Magenta, 45.

Particulier ch. Pas de Porte bien placé ou locaux comm. Int. s'abst. Ecr. ROSSI, 17 r. Hégés.-Moreau

OPERA (près) Locaux commerc. LIBRES, en ét. B. 9 a. DEPARDIEU, 7, rue Lafayette.

4 ét. vides de chac. 1.000 m. couv. dt 200 arr à v. ens. ou sép. en Sté MICHEL, 45 r. Vivienne. Gut. 94-90

BOUTIQUE A L'OPERA

DEHAUDT 60, Bd Sébastopol. Tur. 44-91. Arc. 63-37

OFFRE gros avant. à pers. disp. 2-3 pièces pour bureaux. JARY, 5, r. du Havre. EUR. 54-80

CHERCHE local comm. ou bur. Accepte cess. mobil. Arnoux 78 r. Amsterdam. Tri. 20-94

PASSY LOCAL COMMERCIAL en propriété, 300 m2 couverts, pour petite industrie ou dépôt. DUVOLET, 12, r. Rossini.

R. GAY-LUSSAC Bout. 8 m. fac. s/sol, logt. B. 9 a. Px 800.000. EGGI 24, r. Lhomond. Tru. 20-14

LOCAUX COMMERCIAUX

Fbg Saint-Denis 1 p. Tél. 150.000 Bd Sébastopol 3 p. entres. 300.000 R. Hauteville r.-ch. 3 p. 325 RIO 74, rue d'Hauteville, 74.

Recherche 8e 16e 17e grand local commercial ou 4, 5 p. bien situé. Défense DP 27 r. Athènes. Tri. 14-98

LOCAL-COMMERC. mixte gd atel. 100 m2 + appt 4 p. N.-D.-Lorette. B. 9 a. Px 15.000. LUBSIEZ-LAVAUD 28 r. Richquier. Pro. 45-31

BOUTIQUE et appt neuf à céder. ETUDE, 35 r. Ponthieu (10 à 12)

Propriétés, terrains 150 fr.

SUIS ACHETEUSE pavillon. Ecr. Mme Bonvoisin, 18, bd Barbès 18e.

Pavillon libre banl. Est, pr. gare, 4 p. cuis. jard 400 mq. conf. Px 320.000. Ludau, 56, Rome. Lab. 12-53

PAVIL. 3 p., ch. cent. Jard. 450 m. Nomb. dép. Px 390.000. MESSIS, 73, r. Turbigo. ARC. 66-40

VALLEE JUINE, 35 km. spl. prop bourg. gd conf. 7 p., c., s.-s., jard. REGE 1.600 m. 125 a. 850.000 fr. 14, r. Drouot. PRO. 60-15.

PAVILON libre vente. Constr. 1930 4 p., s. de bains. Dépend. 250 m. terr. Px 650.000. Me Réaumur.

92 bould Sébastopol. BRISAC

NOGENT pr. gare et bois, mais, bourg. meuf. 8 p. 2 s. be, ch. c. 1.000 m. ci. 1.650.000. Peneau, 24, r. 4-Septembre. RIC. 79-82.

GENTILLE PROPR. St-REMY. L'Honoré (S.-et-O.) dép. 4.500 m. LIB. CAISSE FONCIERE, 42, r. d'Amsterd. Tri. 42-40

St-MAUR Joli pavillon s.-sol. E.G.El.Ch.cent. Jard 5 pces ples. cuis.. s. de b., garage près Marne. Px 690.000 REMON Particulier, 27, r. Et.-Marc. Gut. 50-66.

L'HAY-les-ROSES. Placement exceptionnel. Pavillon 5 p., cuis. Jard. Px 380.000. LALAUZE, 71, r. Châtillon, Montrouge. ALE. 16-23.

URGENT Achète pour clients pavillons, propriétés. AUBERT, 15, bd de la Madeleine.

TOUS PROPRIETAIRES de votre maison, votre atelier, votre ferme. Prêts sans intérêts remboursables en 200 mois

CREDIT FONCIER MUTUEL 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

Achète compt. pavill., terre. PERRIN, 33, r. Madeleine, Et ERNON

Une propriété s'achète AU LOGIS. LE LOGIS 20, RUE LAFFITTE Liste gratuite.

PROP. Renaiss., 35 km. Paris-St-Lazare, 15 p., tt conf. déc. sompt parc 3 h., pot. 1. h. 5, tenn., lacs, plac., plat. cav. 3.500 000. dépôt. DUVOLET, 12, r. Rossini.

HOT, 1 part. Muette, 14 p. p. 3 s. d. b., terr., conf. 8002 7.000.000.

PROP. meul. 40 km. Paris, 200 m. gare, tt conf. 5 p. p. 2.000 m2, ubx arb. fr. rap. 35.000. 1 million

INTER 75 RUE ST-LAZARE (face Trinité).

INDRE. VENDS excellente ferme, gros rapp., élevage, cult., 50 ha., lec de suite, px intéress. M. Th. ROY, expert, à Mézières (Indre).

YONNE Vue splend., élég. mais, camp. 4 p. cuis. Ecr. Jard. Idéal pr pêcheur 250.000. ARNAL, 77, r. St-Lazare. Tri. 20-60.

CAP D'ANTIBES
100 m. bord de mer, lux. ppté 8 p., tt conf., terrasse, garage, habit. garde. 3.200.000. EGGI, 24, r. Dunkerque. TRU. 20-14.

UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre.

LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Fonds commerce 160 fr.

COIFFEUR mixte, banl. Me 2 h., 3 d., 3 p. c. 400.000. ARNAL 33, r. Mogador. TRI. 54-75

HOTEL 2 étoiles, pl. centre, 50 numéros, grand conf. Gros rapport. En Sté. Px 10 mill CORNEAU, 9, bd des Italiens.

GERANCE INSTITUT BEAUTE ETUDE CHABROL 31, RUE DE

URGENT. Raison santé : à céder en totalité Sté Transp. en pl. act. 1 cam. Renault 2 t. 5, 1 camionn. Delage 1.200 kgs. Carte Transp. Urbain. Px 450.000. Interm. s'abst. O.S.A., 17, fg St-Martin. Nor. 47-54.

BONNETERIES

pr bd Temple, ten. 3 s. 800.000 Voltaire, joli mag. 1 p.c. 800.000. Bel empl. s.bd pr. métro, 900.000. Av. parf., empl. angle. 1.000.000. 8e arr., rue com. Bel. inst. mod. Prix : 1.350.000. LECOMTE 35, Bd SEBASTOPOL

Couleurs Vernis av. log. 450.000, loy. 5.600, b. 9, Urg. Ess Roq. 61-64

BAR Lux. Champs-Elysées. 15.000 par j. B. logé, 3.500.000. DUPAYE, 87, bd Magenta.

PART PRODUITS d'entret. en gr. Marq. déposées. Gros rapport. AMON Prix : 600.000. 11, RUE DE MAUBEUGE

HOTEL Boulevards, gr. luxe, ascenseur, R. V. clnes en Sté. 3.100.000 fr. FAURE 55, Fbg MONTMARTRE

Linger. Cout. 9e arr., lux. 700.000. Librair. Papet. angl. 5 p. 1.200.000. MAROQUINER. gd lux. 1.800.000. Exclusivités SIVA 105, rue Vr urgent Saint-Lazare.

GRAND CHOIX DE PARIS-BANLIEUE GARAGES L'IDIC-GARAG., 43, r. Provence.

BARS et BARS-RESTAURANTS sélect, prouvant gros bénéfices. CHAPELON 22, R. DE DOUAI TRInité 20-39.

BLANCHISSERIES tous prix, ts quartiers. Spécial. Rambaud, 21, bd St-Mart. Arc. 67-30

BARS Le plus grand choix tous prix, DEREY 29, rue Etienne-Marcel

HOTELS TOUS QUARTIERS TOUS PRIX. Le plus grand choix. - 29, rue DEREY Etienne-Marcel (Halles)

BONNETERIE PARFUMERIE rue très pass. magasin moderne 5 pces. 1.500.000

TOUS COMMERCES pour DAMES. Magasins tous quartiers tous prix. Très grd choix 29, rue DEREY Etienne-Marcel (Halles)

ALIMENTATIONS

Bien placée, 3 pièces... 360.000
Rue commerçante, 3 pces. 450.000
Joli magasin, 4 pièces. 600.000
Magasin d'angle 5 pces 700.000
Grande et belle affaire. 800.000
Grand Choix, - 29, rue DEREY Etienne-Marcel (Halles)

LINGER.-BONNETER.

Aff. 120.000 mois. Urgt. 1.000.000
Aff 400.000 mois. ... 2.250.000
PARIS-AGENCE 26, rue d'Aboukir. Cen. 97-15

COIFFEUR MADELEINE

Dames Soins Beauté pédic. manue Parfumerie, appt 2 pces, cuisine. Office, 3 salons, 3 cab. de massage Install., nitre moderne. Gr. chiff. 2.200.000. Grand. 29, r. Tronchet.

PASSY TEINTURERIE

Press. Belle affaire. Gros chiffre. A enlever 1.100.000.

TEINTURERIE 18e. Aff. 1er ordre 5 ouvrières, bien placé. 1.200.000.

TEINTURERIE. Luxembg teng 10 a. Bel. clientèle. Gros chiff. 800.000.

PAPETER. Librair. Parf. Journx Bien logé. Aff. unique. 725.000.

Gd CHOIX Commerces de Dames. ROYER Affaires sélectionnées. 74, rue J.-J.-Rousseau.

TRANSPorts Routiers 1 cam. 10 t. 2 de 5 t. DARAS, 77, r. Rambuteau

CAFÉS-RESTAURANTS

ou PAS de PORTE grds boul. près Républ. Recette 25.000 par jour. Bel bout. appt 3 pces, cuisine, install. mod. 2.200.000. Urgent. Exclu- BRAUN 10, pl. la Bourse sivité. CEN. 38-81.

DÉPOT VINS angle 3 caves, 550.000 Colombet, 12, pl. Bastille

Carrefour Crozatier-Claligny. Bonnetier, Trousseau Gants, etc, entièrement neuf 925.000. Entre Trinité et Blanche Sal. de Coiff. Soins de beauté. Très bon état. 1.400.000. TOUANEN, 63, Bld Malesherbes.

SPECIALISTE de CINEMAS. Parts de 150.000 dans Ciné Paris, Boidet, 76, bd Magenta. Bus. 54-64

GARAGE 60 voit. s. gde artère avec magas. atelier, en activité, pompe s. rue. 1.600.000. LOUREAU, 14, rue d'Amsterdam

CAFÉ BRASSERIE peut BAL. Angle ultra moderne. 2 sal. 2 frigo. B. 7 a 5.000. Exclu.

BRUN 2.400.000 Av. 2 licence. 43, boulevard Saint-Martin

PRESSING Belle installation. Gr. chiff. Logt 2 p. BRUN Exclus, Prix 850.000. 43, boulevard Saint-Martin

TEINTURERIE. Grand Choix. 17e cl. Chic. B. 8 à 12.500. 950.000 Aut. B. 7 à 8.000. Log 2 p. 800.000 17e, 9 à 5.400. log. 2 p. 500.000 BRUN, 43, boulevard Saint-Martin

AUBERGE Route 40 km. Paris, fonds et propriété rustiq. 5 No 1.000 mq garage clép. BRUN Exclusivité. Px 350.000. 43, boulevard Saint-Martin

ALIM. Gle bien placée, 14e. Beau chiff. Px 600.000. 59, r. Saint-Lazare THÉROND TRInité 71-40

A céder LICENCE 4e catégorie, pr Paris et la Seine. Godistem, 16, pl. République, BOT. 77-85.

COMMERCES pour DAMES GRAND CHOIX 59, r. Rivoli, Me Châtelet FLOR

Superbe PAS PORTE. Bout. 65 mq Bureau 12 mq 1er ét. 40 mq. Tr à neuf. Bail 9 ans. Loyer 18.000. PRIX 1.250.000 fr. FLOR 59, r. Rivoli. Me Châtelet

Fontenay-s.-Bs. A enlev. d'urgence CAFE-HOTEL. Bel affaire 475.000 Peneau, 24, r. 4-Sept. Ric. 40-78.

MAISON Meublée Passy 13 s. d. b Prix 2.500.000, en Société. MAISON Meublée, Monceau. Prix 2.600.000, en Société. LECOMTE, 25, Bld Sébastopol.

Suis acheteur BONNETER. ou Ces Luxe ou Pas de Porte Paris, bien placé. Coral, 12, r. Turbigo, Paris.

A céder grd magasin luxueusement installé, avec sous-sol et dépend., 1er étage, quartier Vendôme-rue de la Paix. — Ecrire A. B., 39, rue Copernic, PARIS.

COULEURS UN BON FONDS s'achète chez STARCK-BLERIOT. 16, r. Pt-Neuf

CABINET D'AFFAIRES, en pleine activité. Choix aff. sérieuses. Totalité ou parts. VIOU, 20, rue Pont-Neuf.

COIFFEUR INSTITUT BEAUTÉ. Empl. 1er ordre. 13 places. Lit massage 7 empl. Prix 2.300.000.

COIFFEUR Mixte, 7 pl. Banl. proche. Px 400.000.

COIFFEUR Mixte, 6 pl. Banl. Ouest. Px 250.000.

COIFFEUR Mixte, 8 pl. Bien placé. Px 600.000.

COIFFEUR Mixte, 6 pl., 3 pces cuis. Px 600.000. 85, r. Saint-Lazare BOURCIER Trinité 74-01.

CITI CITI

PAS DE PORTE
TOUS PRIX
TOUS QUARTIERS
TOUS COMMERCES
20, r. Mogador. Tri. 89-89 - 89-44

CITI CITI

BOUCHERS, CHARCUTIERS, Si vous désirez vendre, acheter, faire expertiser un fonds de boucherie ou charcuterie, adressez-vous à un spécialiste : BRAUN 10, place de la Bourse CENtral 38-81.

HOTEL 30 chamb. entièr. neuf, Logem. 3 p à vendre. 1.450.000. Cse départ Colonies. U. C. Hôtelière, 65, bd Sébastopol.

HOTEL BUR. Casnel, 17 No tt conf. B. matér. et linge. RÈGE compl. Gr. rapp. Px intér. 14, r. Dronot. Spécialisé.

ÉPICERIE PETITE LICENCE. Travail forcé Logem. 3 p. 400.000 (Exclusivité). 32, rue Etienne- HERGAULT Marcel (Halles)

NORM